

Pierre Massuet (1698–1776), médecin, philosophe et encyclopédiste

Teunis Willem van Heiningen

Société néerlandaise d'histoire de la médecine

Communication présentée à la séance de la SFHM le 16 mars 2019



Figure 10: P. Massuet–Recherches intéressantes sur les vers à tuyau. Changuion, Amsterdam, 1733 ;
édition publiée simultanément avec l'édition hollandaise.

Planche montrant la dégradation des digues.

Source : Bibliothèque de l'Université d'Utrecht (NL). © T.W. van Heiningen



RÉSUMÉ | ABSTRACT

Pierre Massuet (1698–1776), médecin, philosophe et encyclopédiste

Pierre Massuet (1698-1776), né à Mouzon-sur-Meuse, fit sa médecine à Leyde. Le 18 mars 1729, il y soutint sa thèse de doctorat qui traitait du processus de la fécondation de l'œuf dans la matrice, ainsi que de la genèse de l'embryon humain et des problèmes résultant d'une grossesse extra-utérine. En tant que fidèle disciple d'Herman Boerhaave, son précepteur, il prit parti pour la théorie de l'animalculisme et contre celle de l'ovisme. En tant que médecin, Massuet s'occupa surtout de la lutte contre les épidémies et de l'hygiène. En 1733, parut son ouvrage sur les vers à tuyau ou tarets, dans lequel il étudia l'anatomie et la physiologie de ces vers qui infestent les vaisseaux et les digues. Il s'acquitta aussi une réputation de traducteur d'ouvrages écrits par des scientifiques de renom, tels que Pierre van Musschenbroek, Jean Adam Kulm et Pierre Adrien Verduyn, et comme journaliste et auteur contribuant à la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savans de l'Europe*.

Pierre Massuet (1698–1776), physician, philosopher and encyclopaedist

Pierre Massuet (1698-1776), born in Mouzon-sur-Meuse, took his doctorate of medicine at Leyden University in 1729 under Herman Boerhaave. In his thesis he described the process of ovum fertilization in the matrix, the development of the human embryo and the issues associated with ectopic pregnancy. As a scrupulous follower of his teacher Boerhaave, he sided with the proponents of animalculism (spermism) rather than with those of ovism. As a physician, Massuet was mostly a strong promoter of hygiene and of the fight against epidemics. In 1733 he published his book on shipworms describing the anatomy and physiology of this bivalve mollusc which destroys the wood of wooden piers and ships. He also gained a reputation as a translator of books written by renowned scientists, such as Pierre van Musschenbroek, Jean Adam Kulm and Pierre Adrien Verduyn, and as a journalist and author, for his contribution to the *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savans de l'Europe*.

› Éléments biographiques

Le 10 novembre 1698, Pierre Massuet naquit dans la ville de Mouzon-sur-Meuse, située au sud-est de Sedan (principauté rattachée à la France depuis 1651), dans une famille catholique. Nicolas Massuet, son père, y occupait le poste de procureur de l'hôtel de ville.

Initialement, Pierre Massuet entra dans la congrégation bénédictine de Saint-Vincent de Metz, afin d'y apprendre le latin. En 1716, il prononça ses vœux. Ayant pris en aversion croissante la vie monastique et la plupart de ses collègues, il s'évada secrètement. Arrêté et ramené à Metz, il s'enfuit de nouveau dans les Provinces-Unies peu avant 1721. Arrivé à La Haye, il abjura le catholicisme et fut reçu, le 21 septembre 1721, membre de l'Église réformée Wallonne de cette ville. À La Haye, il obtint le poste de précepteur du fils unique de Jean Batailhey, famille huguenote originaire de Bordeaux¹. Entre 1685 et 1700, cette famille fortunée s'était enfuie à La Haye, à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes. Après la mort du fils unique et héritier, Marie-Anne Batailhey, sa sœur, s'éprit du précepteur de famille. Comme leurs sentiments s'avèrent réciproques, les bans du mariage furent publiés le 12 décembre 1723². Le 2 janvier 1724, le mariage fut célébré à Leyde, où Pierre étudiait déjà sa médecine³. Le 26 mars 1725, leur fille Marie vint au monde. Le 28 mars suivant, les parents déclarèrent sa naissance, événement pour lequel Marie Mainvielle (ou écrit correctement, De Minvielle), veuve de Jean Batailhey, servit de témoin, avec Pierre Massuet, le père de la nouveau-née⁴.

1 Jean Batailhey (ou Batailley), marchand à Bordeaux, se maria, en 1664, avec Elisabeth Luneman. Après la mort de son épouse en 1674, il se remaria avec Marie de Minvielle. Dans le registre des baptêmes de la ville de Leyde, son nom fut écrit comme Marie Mainvielle. Voir aussi note 4.

2 *Erfgoed Leiden*, DTB Trouwen : Nederlands Hervormd Ondertrouw, Archiefnummer 1004, inventarisnummer 33, NH ondertrouw II 1722-1724, folio II-199v.

3 Les archives de Leyde nous font savoir que, ce jour-là, Pierre Massuet, jeune homme, baptisé en France et 'vivant ici même', et Maria Anne Battaille, demoiselle, baptisée à Bordeaux et vivant à La Haye, furent unis par les liens du mariage. Dans les archives on trouve les orthographes 'Bataillie', 'Batailhey' et 'Batailley'.

4 *Erfgoed Leiden*, DTB Dopen : Dopen Waalse Kerk (Vrouwekerker), Archiefnummer 1004, inventarisnummer 275, 28 maart 1725.



Figure 1: Herman Boerhaave (1668-1738), professeur de médecine à l'Université de Leyde (NL). Source : Collection Rijksmuseum Amsterdam (NL), SK-A-2342



Figure 2: Bernard Siegfried Albinus (1697-1770), Professeur de Médecine à l'Université de Leyde. Source : Collection Biusanté Paris-Descartes (gravure faite par Ambroise Tardieu)

Le 9 septembre 1723 déjà, Pierre Massuet se fit inscrire à la Faculté de médecine de Leyde afin d'y suivre les leçons de chimie, de botanique et de médecine pratique données par le fameux professeur Herman Boerhaave (1668-1738) qui attirait des étudiants de toute l'Europe (Fig. 1). Sans nul doute, il y suivit aussi les cours d'anatomie et de chirurgie donnés par Bernhard Siegfried Albinus (1697-1770) (Fig. 2) et les leçons de médecine théorique données par Herman Oosterdijk Schacht (1672-1744).

Le 18 mars 1729, il y soutint sa thèse de doctorat intitulée *Dissertatio medica inauguralis de generatione ex animalculo in ovo* (Lugduni Batavorum, Verbeek, 1729)⁵. En novembre 1729, les Massuet se rendirent à Amsterdam. Le 12 septembre 1730, Pierre Massuet y acquit les droits civils⁶.

DISSERTATIO
MEDICA INAUGURALIS
DE
**GENERATIONE
EX ANIMALCULO IN OVO.**
QUAM,
ANNUENTE DEO TER OPT. MAX.
Ex Auctoritate Magnifici Rectoris,
D. ANTONII SCHULTINGII,
J. U. D. ET ANTECESSORIS ORDINARIJ.
NEC NON
Amplissimi SENATUS ACADEMICI Consensu,
Et Nobilissimae FACULTATIS MEDICAE Decreto,
PRO GRADU DOCTORATUS,
Summisque in MEDICINA Honoribus & Privilegijs,
rite ac legitime consequendis,
Publico ac Solemni Examinis submisit
PETRUS MASSUET, Mozomenfis.
Ad diem 18. Martij 1729. horâ à locoque solitis.



LUGDUNI BATAVORUM,
Apud JOH. & HERM. VERBEEK. 1729.

Figure 3: Pierre Massuet: *Dissertatio medica inauguralis de generatione ex animalculo in ovo* Verbeek, Lugduni Batavorum, 1729.

Source: Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam (NL). Collection livres anciens et manuscrits. Oude Turfmarkt 129, Amsterdam. © T.W. van Heiningen (propriété privée). Part.

5 « Dissertation inaugurale sur la génération de l'animalcule [spermatique] dans l'œuf ».

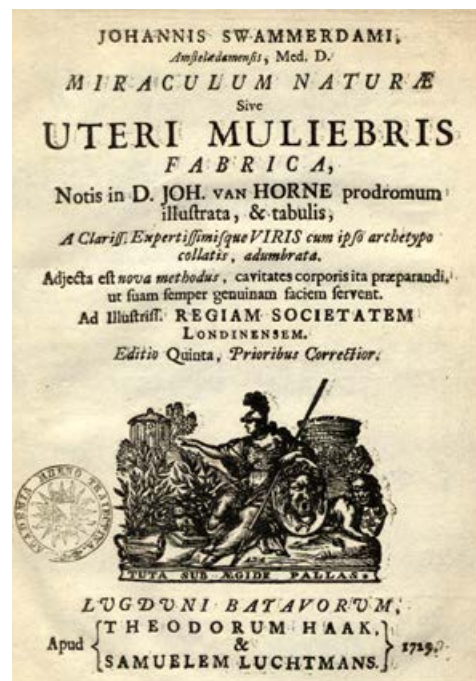
6 Archives de la ville d'Amsterdam : *Archief van het Collegium Medicum, Collegium Obstetricium en de Plaatselijke Commissie van Geneeskundig Toezicht* : 12.320. En janvier 1764, après la mort de sa deuxième épouse, Massuet se remaria avec Anna Brians, veuve de Louis-Antoine Brondeau. Le 14 septembre 1766, ce couple servit de témoins lors du baptême d'Anne Luzac, fille de M. Élie Luzac et de Marie Massuet, son épouse. *Erfgoed Leiden*. Inventarisnummer 276. archiefnummer 1004. 41. Cet événement se déroula dans la 'Vrouwekerk' (Église Notre Dame), établie à Leyde qui, dès l'an 1584 déjà, servit de temple pour les Huguenots. On trouve toujours les restes de l'Église Wallonne (XIII^e siècle), située au centre de la ville de Leyde, en face de l'entrée du Musée Boerhaave. Dans cette église furent enterrés entre autres Charles de l'Écluse (1526-1609), premier directeur de l'*Hortus medicus* fondé en 1590 et Joseph Just Scaliger (1540-1609). Peu de temps avant sa mort (le 6 octobre 1776), Pierre Massuet rédigea son testament. De ce document il ressort qu'Anne Luzac, sa petite-fille, était la seule héritière. Cela engendra, entre 1778 et 1780, un différend entre Anna Brians, sa veuve, et le couple Luzac-Massuet pour le règlement de la succession. En 1782, Anna Brians s'établit à Harderwyck (en Gueldre), où elle mourut en décembre 1789.

► Contributions à la médecine **Animalculisme contre ovisme**

Dissertatio medica inauguralis de generatione ex animalculo in ovo (1729) (Fig. 3)

Il faut se remettre à l'esprit qu'à cette époque la dispute entre les avocats tenants de l'ovisme et ceux de l'animalculisme n'était pas éteinte. Parmi les ovistes on comptait Malpighi, Swammerdam, De Graaf, Vallisneri, Van Hoorn, Von Haller et Grew. Parmi les animalculistes on comptait entre autres Van Leeuwenhoek, Leibniz, Hartsoeker⁷ et Andry. En 1729, paraissait la cinquième édition de l'ouvrage intitulé *Miraculum Naturae sive Uteri Muliebris Fabrica*⁸, écrit par Jan Swammerdam (1637-1680), membre de la Société royale de Londres, docteur en médecine et naturaliste célèbre établi à Amsterdam. (Fig. 4) Dans ce livre, ce fameux

Figure 4: Johannis Swammerdami *Miraculum Naturae sive Uteri Muliebris Fabrica* Haak & Luchtmans, Lugduni Batavorum, 1729, 5^e édition. Source: Bibliothèque de l'Université d'Utrecht (NL), service-photo. © T.W. van Heiningen



7 Stéphane Schmitt, dans son article intitulé « Mécanisme et épigénèse : les conceptions de Bourguet et de Maupertuis sur la génération ». *Dix-huitième siècle*, 2014/1 (46) : 477-499, souligne que Hartsoeker, animalculiste, se convertit à l'épigénèse après avoir pris connaissance des phénomènes de régénération des pattes de l'écrevisse. URL : <https://www.cairn.info/revue-dix-huitieme-siecle-2014-1-page-477.htm>

8 Jan Swammerdam, *Miraculum Naturae sive Uteri Muliebris Fabrica*, Lugduni Batavorum, Haak & Luchtmans, 1729.

microscopiste s'occupait de la dispute qui se déroulait toujours entre les ovistes et les animalculistes. Massuet se laissa peut-être inspirer par cet ouvrage car, dans le premier chapitre de sa thèse, il confronte les deux partis et observe qu'en août 1677, un jeune homme nommé Johan Ham (1654-1725)⁹ avait informé Antoni van Leeuwenhoek (1632-1723) qu'il avait découvert des animalcules vivants dans la semence d'un homme souffrant de gonorrhée¹⁰. Puis Leeuwenhoek, ayant examiné sa propre semence, avait établi que les animalcules sont un constituant normal de la semence masculine et que les rudiments de l'embryon se trouvent dans la tête du ver spermatique ou spermatozoïde (Fig. 5). Massuet mentionne les découvertes similaires faites par Hartsoeker en 1694 et par Andry en 1700¹¹. Il fait aussi mention d'une lettre envoyée, en novembre 1677 par Leeuwenhoek à William Brouncker, secrétaire de la Société royale de Londres, dans laquelle il décrit la structure du spermatozoïde¹². Massuet termine ce chapitre en exprimant sa plus haute et éternelle vénération pour Herman Boerhaave, son précepteur inégalé et animalculiste convaincu. Néanmoins, Cole¹³ souligne que Boerhaave, vers 1730, adhéra en quelque sorte à la théorie de l'épigenèse (théorie selon laquelle l'embryon se constitue graduellement dans l'œuf par la formation successive de parties nouvelles) posant que, initialement, les embryons ne sont que de



Figure 5 : Anthonie van Leeuwenhoek (1632-1723).
Source : Rijksmuseum Amsterdam (NL)-SK-A-957

petits vers, contenant déjà les organes les plus importants comme la moëlle épinière, le cerveau et les yeux, quoiqu'ils soient encore invisibles. Cole ajoute que, selon l'avis de Boerhaave, c'est le père qui produit l'embryon, tandis que la mère reçoit le fœtus, le protège et le nourrit¹⁴.

Dans le deuxième chapitre, Massuet pose que, dans l'œuf de poule, un poussin ne peut se développer qu'après la fécondation de la poule par le coq. Dans le troisième chapitre, il donne une description détaillée de l'ovaire et de la matrice, et de leur fixation dans l'abdomen, ainsi que du développement des œufs dans l'ovaire de la lapine et de la hase. Il discute aussi le cycle menstruel de la femme et le développement fœtal dans la matrice. À cet effet, il fait usage des descriptions faites par Reinier De Graaf (1641-1673), Lorenz Heister (1683-1758)¹⁵, Marcello Malpighi (1628-1694) et Boerhaave. Dans le quatrième chapitre, il discute le développement et la nutrition de l'embryon humain et de

⁹ Johan Ham (d'origine allemande) était parent du professeur Craanen (1620-1690), qui enseignait la médecine à Leyde. La découverte des spermatozoïdes fut publiée en 1678, sous le titre *Observationes D. Antonii Leeuwenhoek de natis e semine genitili Animalculis*, [Observations de M. Antonius van Leeuwenhoek sur les animalcules nés de la semence génitale]. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London*, XII, 142 : 1040-1046, décembre 1677 et janvier 1678 ; cf. Jean-Louis Fischer, « Buffon et les théories de la génération au XVIII^e siècle. Une nouvelle façon de concevoir la génération dans les années 1660-1670 ». *La pluridisciplinarité dans les enseignements scientifiques. Tome I : Histoire des sciences*. CNRS, Paris, 2003 : 1-17 [4].

¹⁰ Cité par Hendrik De Wit, *Ontwikkelingsgeschiedenis van de Biologie*. Wageningen, PUDOC, I, 1982 : 316.

¹¹ Cf. Jacques Roger, *The Life sciences in Eighteenth Century French Thought*. Stanford University Press, Stanford (California), 1997 : 237 et 241 ; Francis J Cole, *Early theories of sexual generation*. Clarendon Press, Oxford, 1930 : 2-5.

¹² Il s'agit de Nehemiah Grew (1641-1712), fameux botaniste et successeur de Brouncker comme secrétaire de la Royal Society qui, en adhérant à l'ovisme, entraîna la publication de la fameuse lettre de Leeuwenhoek dans les *Philosophical Transactions* quoique, en 1673 déjà, son auteur fût élu membre correspondant de la susdite société.

¹³ Cole (1930) : 84, 146.

¹⁴ Hendrik De Wit, *Ontwikkelingsgeschiedenis van de Biologie*. Wageningen, PUDOC, IIa, 1989 : 429.

¹⁵ Lorenz Heister (1683-1758), anatomiste, chirurgien et botaniste allemand, fit sa médecine à Giessen, à Wetzlar (Allemagne), à Amsterdam et à Leyde (sous Albinus, Bidloo et Boerhaave).

celui de la poule et du chien. Il étudie aussi le cas de fœtus extra-utérins, se trouvant dans l'abdomen, en citant des observations déjà faites par d'autres, tels que Sachs¹⁶, Duverney, Méry, Mauriceau, Dionis, Daquin et Fagon. En 1681, ces deux derniers médecins avaient présidé à l'accouchement extrêmement difficile de la reine Marie-Thérèse d'Autriche (1638-1683), l'épouse du roi Louis XIV. L'enfant mourut peu après sa naissance, suite à son développement extra-utérin. Massuet continue par la description de plusieurs exemples d'un développement fœtal dans une trompe de Fallope comme celui observé, en 1694, par Cyprianus¹⁷ et décrit plusieurs autres accouchements tératologiques, entre autres un cas dans lequel le fœtus se développa dans l'ovaire, événement accompagné de véhémentes douleurs.

Dans le cinquième chapitre, Massuet décrit comment la semence virile « nage » de la matrice à l'ovaire. Il décrit aussi la structure de la trompe de Fallope et la façon dont le premier animalcule pénètre dans l'œuf, au moyen des mouvements rapides de son flagelle. Après cette union, on ne peut plus retrouver les animalcules qui meurent par leur vitalité régressive, ni dans la matrice, ni dans la trompe de Fallope. Massuet ne nie pas le fait que plusieurs animalcules puissent pénétrer presque simultanément dans l'œuf. Il pose qu'à l'endroit où l'œuf s'est détaché de l'ovaire il reste une petite ouverture par laquelle un animalcule peut pénétrer¹⁸. Boerhaave, en soutenant une théorie analogue, posa que l'animalcule pénètre par un pore de la membrane de l'œuf dilatée au moment de la fécondation, et que le seul animalcule subsistant se transforme

en moelle épinière et constitue la phase initiale du développement de l'embryon¹⁹. Somme toute, selon Massuet, Boerhaave se montra un vrai animalculiste, et son élève, se sentant obligé de suivre son précepteur vénéré, se trouve contraint d'adhérer à la même théorie.

› Anatomie et chirurgie

Tables anatomiques dans lesquelles on explique en peu de mots la structure et l'usage du corps humain et de toutes ses parties ; avec remarques et figures²⁰.

Par la voix de Massuet, traducteur, l'auteur de ce traité, Jean-Adam Kulm (1689-1745), docteur en médecine, professeur de médecine et de physique à Dantzic et ancien élève de Boerhaave, membre de l'Académie des Curieux de la Nature, dédie cet ouvrage à ses précepteurs. Kulm espère que son ouvrage sera accueilli avec bienveillance. Avec reconnaissance, il se souvient des leçons données par ses précepteurs qui ont tant contribué à la transmission et au développement des connaissances anatomiques. Les 28 planches anatomiques de l'ouvrage sont fondées sur les leçons suivies à Leyde.

De l'amputation à lambeau, ou Nouvelle méthode d'amputer les membres. Par Mr Pierre Adrien Verduin, Traduction nouvelle du Latin en François, avec des augmentations considérables, tirées des observations les plus modernes, qui contiennent l'histoire de la découverte de cette opération, les jugemens qu'on en a portés, les moyens de la rendre plus sûre, plus simple, plus facile, et d'en tirer tous les avantages possibles.

16 Philipp Jacob Sachs von Löwenheim (1627-1671) : médecin à Breslau et membre de l'Académie des Curieux de la Nature.

17 Abraham Cyprianus (1656-1718), docteur en médecine et chirurgien, professeur d'anatomie et de chirurgie à l'université de Franequer (Frise), auteur d'une *Lettre rapportant l'histoire d'un fœtus humain de 21 mois détaché des trompes de la Matrice sans que la mère en soit morte*, adressée à M. Thomas Millington, Amsterdam, Estienne Roger, 1707.

18 Nicolas A. Andry, *De la génération des vers dans le corps de l'homme*. Amsterdam, Lombrail, 1701 : 191-199. Cf. De Wit (1989) : 644-646 ; William Henri Schopfer, « L'histoire des théories relatives à la génération aux 18^e et 19^e siècles ». *Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences*. Zürich, 1945 (2) : 81-103 [83-85].

19 P. Massuet, *Dissertatio medica inauguralis de generatione* (1729), pages 48-49, paragraphes 77-79. Cf. Schopfer (1945) : 83.

20 Jean Adam Kulm, *Tabulae anatomicae in quibus corporis humani omniumque ejus partium structura & usus brevissimè explicantur: accesserunt majoris perspicuitatis causa, annotationes et tabulae aenaeae*. Amstelaedami : Apud Janssonio-Waesbergios, 1732 La traduction de Massuet parut à Amsterdam, chez Janssons & Waesberge, 1734.

En 1756, Massuet traduisit en français l'édition latine de 1696 de cet ouvrage écrit par Pieter Adriaan Verduyn (1636-1696), intitulé *Dissertatio epistolaris de nova artuum decurtandorum ratione*²¹, dans lequel l'auteur proposait de couvrir le moignon avec un fragment de peau et du tissu musculaire sous-jacent. (Fig. 6)



Figure 6 : Pierre Massuet - *De l'amputation à Lambeau, ou nouvelle méthode d'amputer les membres*. Amsterdam, Jean Neaulme, 1756 ; réédition de l'édition en latin publié, en 1696, par Pierre Adrien Verduyn.
Source : Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam (NL), Collection Livres anciens et manuscrits.
© T.W. van Heiningen

Massuet commence par s'étonner dans la Préface que l'on continue à discuter de la pertinence de la nouvelle méthode d'amputer les membres qui avait été publiée, environ 60 ans auparavant, par M. Verduyn, l'un des plus habiles chirurgiens de son temps et alors doyen de la Guilde des chirurgiens d'Amsterdam et déplore le fait « que rien n'est souvent plus difficile que de faire un choix entre deux sentiments qui ont l'un et l'autre d'illustres partisans ». Il donne ensuite une description précise des phases successives de l'opération, suivie du pansement du moignon selon la règle. Il donne ensuite la traduction de la lettre dans laquelle Verduyn dédiait son livre à Nicolaes Witsen, bourgmestre

21 Pierre Adrien Verduyn (1636-1696) était le fils d'Adrien Verduyn, chirurgien exerçant à Amsterdam. Sa dissertation *Dissertatio epistolaris de nova artuum decurtandorum ratione* fut publiée en 1696 par Joannes Wolters (Amsterdam). Une traduction en français faite par Joseph Vergniol parut l'année suivante chez le même éditeur sous le titre *Nouvelle méthode pour amputer les membres*.

d'Amsterdam²², en espérant que la haute protection de Witsen donnerait plus de crédit à sa publication.

En fait, cette méthode chirurgicale fut au centre de débats portant sur l'auteur probable de cette pratique et sur ses conséquences traumatiques. Au moment où Verduyn commençait à appliquer cette technique, un ami anglais lui fit savoir que l'opération conçue par lui avait déjà été pratiquée, plus précisément le recouvrement de la saillie d'os au moyen d'un lambeau, consistant en une pièce de peau, de la graisse et du tissu musculaire sous-jacent. Pour Massuet comme pour Lorenz Heister, il était sûr que son inventeur avait été Caleb Lowdham (1665-1712), chirurgien exerçant en Exeter (Angleterre). Verduyn ne peut donc en être l'inventeur, pas plus qu'Adriaan Koenerding, chirurgien d'Amsterdam qui, en 1698, publia un livre intitulé *De la gangrène & et du Sphacèle, avec la manière ancienne & et nouvelle d'amputer la Jambe* et qui, sur un certain point, rejetait la méthode de Verduyn. En 1702, un autre chirurgien, nommé Sabourin, exerçant à Genève, envoya à l'Académie royale des sciences de Paris un compte rendu de l'opération faite par Verduyn, après avoir rencontré ce dernier. (Fig. 7)



Figure 7 : Adriaan Koenerding/ Pierre Massuet - *Nutte Beschrijving van het heet en koud vuur*. Nevens het afzetten van Scheen en Kuyt Beenderen, na de oude en nieuwe manier. Rotterdam, Kentlink, 1739 (De la gangrène & du Sphacèle, avec la manière ancienne & nouvelle d'amputer la Jambe). Rotterdam, Kentlink, 1739.
Source : Bibliothèque de l'Université d'Utrecht (NL), service-photo.

22 Nicolaes Witsen (1641-1717), diplomate et dirigeant de la Compagnie des Indes Orientales (le VOC), protecteur des sciences et des beaux-arts, membre de la Société royale de Londres.

Quoi qu'il en fût, Verduyn constata que l'amputation généralement pratiquée jusqu'alors était non seulement très défectueuse, mais qu'elle aboutissait aussi trop souvent à un mauvais résultat, et il découvrit que les tissus coupés peu avant se soudent rapidement, s'ils sont traités correctement : c'est la raison pour laquelle il adopta cette méthode. Il eut des partisans, parmi lesquels Duverney (1684-1770), Jean Méry (1645-1722)²³ et René-Jacques Croissant de Garengot (1688-1758) ; en 1739, l'Académie royale de chirurgie accepta la proposition faite par Hughes Ravaton²⁴ d'une version améliorée de cette opération. Il eut aussi des adversaires : Heister estimait que l'extrémité de l'os scié irritait trop l'intérieur du lambeau et provoquait des douleurs et de l'inflammation. Georges De la Faye (1699-1781), lui aussi, essaya cette méthode et conclut que la compression effectuée par le lambeau ne suffisait pas à prévenir une perte de sang trop importante et que si l'on augmentait la compression, les tissus pouvaient devenir gangreneux²⁵. Jean-Baptiste Louis (1695-1760), chirurgien major de l'hôpital militaire de Metz, et père d'Antoine Louis (1723-1792), secrétaire perpétuel de l'Académie royale de chirurgie²⁶, se posa en adversaire de Verduyn, en soulignant les accidents dus à l'adhésion du lambeau ; à son avis, le lambeau ne se colle pas exactement à toutes les chairs tandis qu'après le recouvrement, trop souvent des abcès se forment dans les plaies. En outre, on peut craindre de nouveaux problèmes provoqués par l'application d'un appareil prothétique.

Lexicon anatomicum of Ontleedkundig woordenboek, vervattende in een alphabetische order een kortbondige beschryving van de verscheidene naamen van alle de deelen van't menschen lighaam ; neevens verscheide voornaame en korte in de ontleedkunde gebruikelijke spreekwijzen

Dans la préface de cet ouvrage publié à Amsterdam, chez Geysbeek & Vermandel, en 1775, Massuet souligne que ce livret est très utile aux jeunes gens désirant s'instruire en anatomie et ne maîtrisant pas suffisamment le latin.

Dissertation sur une colique particulière qui a fait beaucoup de ravage à Amsterdam en 1730

Dans cet article, publié en 1732²⁷, Massuet qui, comme médecin à Amsterdam, traita lui-même cette maladie, discute le caractère, l'issue et le traitement de la susdite maladie qui régnait fréquemment aux Provinces-Unies, surtout en automne et en hiver. Plusieurs cas sont analysés, dans lesquels l'auteur donne aussi les avis exprimés par d'autres auteurs de renom. La maladie est caractérisée par des coliques violentes, par des douleurs hypogastriques, et souvent par une fièvre intermittente et des convulsions, qui peuvent entraîner la mort. Il s'avère qu'elle attaque plus souvent les ripailleurs (qui ne s'adonnent que rarement à l'exercice physique) que ceux qui sont d'un tempérament sec. Les remèdes appliqués propres à calmer les douleurs sont la saignée, la purgation, les lavements et le savon de Venise, mais souvent on ne pouvait pas supprimer la cause du mal. Massuet souligne que M. Boerhaave est d'avis que si la cause du mal atteint la plèvre ou quelque muscle intercostal, elle produira une espèce de pleurésie et que si elle séjourne dans les intestins par exemple, elle produira des

23 Antoine François Hippolyte Fabre (dir.), *Dictionnaire des dictionnaires de médecine français et étrangers*. Béthune et Plon, Paris, 1840, t. I : 254-256.

24 Hughes Ravaton, Chirurgien major de l'hôpital militaire de Landau et Inspecteur des hôpitaux de Bretagne.

25 Samuel Cooper, *Dictionnaire de Chirurgie pratique, contenant l'exposé des progrès de la chirurgie depuis son origine jusqu'à l'époque actuelle...* Traduit de l'anglais sur la 5^e édition. Première partie A-H. Chevot, Paris, 1826 : 58.

26 Jean-Baptiste Louis (1695-1760) était chirurgien militaire de l'hôpital militaire de Metz ; Henri Tribout, *Documents Généalogiques du Pays Messin et de la Lorraine de Langue Allemande - Armée, Noblesse, Clergé, Bourgeoisie, Magistrature. D'après les Registres des Paroisses et d'État civil 1630-1880*. Librairie Historique et Nobiliaire. George Sauferoy Editeur, Paris, 1935 : 76-77.

27 Cet article parut dans la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savans de l'Europe*, janvier, février et mars 1732. Tome VIII (1), 1732, 30-64, Amsterdam, chez Wetstein & Smith, avec une continuation dans le Tome IX.

coliques. Finalement, Massuet observe que l'on confond souvent la colique scorbutique avec la colique de Poitou (*colica Pictonum*, ou colique saturnine, due à une intoxication au plomb), ce qui vient sans doute du rapport analogique établi entre les symptômes de ces deux maladies.

› Contributions aux sciences naturelles et à la philosophie

Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savans de l'Europe

Massuet fréquentait le milieu des Lumières, en compagnie d'autres huguenots, tels que Étienne Luzac (1706-1787), éditeur de la *Gazette de Leyde*, et Jean Luzac (1702-1783), éditeur et libraire établi à Amsterdam²⁸. (Fig. 8) C'est très probablement dans ce milieu et en assistant aux offices célébrés dans

l'Église Wallonne de Leyde que Massuet se lia d'amitié avec Élie Luzac II (1721-1796), réputé par l'édition, en 1748, de l'ouvrage intitulé *L'homme machine*²⁹. Pendant toute sa carrière de médecin exerçant à Amsterdam, Massuet se livra à son goût pour les lettres. Sous ce rapport, le cercle des Luzac d'Amsterdam et de Leyde était un maillon important avec le monde journalistique et littéraire de l'Europe. Cet effort concorda bien avec ses contributions régulières faites à la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savans de l'Europe* (BR). Ce journal trimestriel, publié et imprimé à Amsterdam par Wettstein et Smith,

²⁹ Elie Luzac II était le descendant d'une famille huguenote de Bergerac (en Dordogne) qui, vers 1685, s'établit à Leyde. Il était le fils d'Elie Luzac I (1684-1759). En 1759, il soutint sa thèse de doctorat à Leyde. Il parvint à la célébrité comme éditeur de l'ouvrage intitulé *L'Homme machine* (Leyde, 1748) écrit, fin 1747, par Julien Offray de la Mettrie. Parce que cet ouvrage athée parut anonymement, la municipalité de Leyde et l'Église Wallonne accusèrent l'éditeur d'en être l'auteur. L'édition fut confisquée et brûlée. La même année, de la Mettrie publia son ouvrage défensif, intitulé *L'Homme plus que machine : ouvrage qui sert à réfuter les principaux argumens sur lesquels on fonde le matérialisme*, suivi, en 1749, par son *Essai sur la liberté de produire ses sentimens*.

²⁸ *La Gazette de Leyde* parut entre 1680 et 1811.



Figure 8: Elie Luzac II (1731-1796), libraire et éditeur, établi à Leyde, beau-fils de Pierre Massuet. Source : Museum Lakenhal, Leiden.

parut entre 1728 et 1753. Quoique, sur le désir formel des auteurs, l'anonymat fût toujours maintenu et respecté, l'identité d'un nombre d'auteurs fut révélée, grâce à des recherches méticuleuses de longue durée. Parmi les auteurs on comptait, selon Lagarrigue³⁰, outre Massuet, Jean Barbeyrac, professeur de droit à l'université de Groningue, Léonard Baulacre, pasteur protestant et bibliothécaire à Genève, Charles Chais, pasteur de l'Église Wallonne de La Haye³¹, Laurent Garcin, médecin et naturaliste de renom³², Albrecht von Haller³³ (Fig. 9),

Louis de Jaucourt, Armand Boisbeleau de La Chapelle, pasteur de l'Église Wallonne de La Haye, Jean Rousset de Missy, huguenot hollandais³⁴ et Willem Jacob's Gravesande, célèbre professeur de mathématiques et de physique à l'Université de Leyde. Ces auteurs discutaient une foule de publications scientifiques et littéraires récemment parues³⁵. Après que la *Bibliothèque raisonnée* fut arrêtée en 1753, Massuet offrit ses services à la municipalité de la ville d'Amsterdam. Elle lui confia le poste de médecin des pauvres réfugiés français.

30 Bruno Lagarrigue *Un temple de la culture européenne (1728-1753). L'Histoire Externe de la Bibliothèque Raisonnée des Ouvrages des Savants de l'Europe*. Universiteit Nijmegen (Pays-Bas), thèse de doctorat, 1993 : 40-41.

31 Charles Chais (1701-1785) se fit un vif avocat de l'inoculation de la petite vérole, introduite aux Pays-Bas par Théodore Tronchin, son compatriote.

32 Laurent Garcin (1683-1752), né à Grenoble, fit sa médecine à Leyde (sous la direction de Boerhaave). Entre 1720 et 1729 il fit trois voyages aux Indes orientales au service de la VOC (Compagnie néerlandaise des Indes orientales) en tant que chirurgien de bord et botaniste. De retour en Europe, il s'établit de nouveau à Leyde et puis à Neuchâtel (en Suisse).

33 Albrecht von Haller (1708-1777), natif de Berne (Suisse). Dès l'an 1725, il fit sa médecine à Leyde (sous Boerhaave). En 1727, il y soutint sa thèse de doctorat en médecine. De 1736 à 1753,

il était professeur d'anatomie, de botanique et de chimie à l'université de Gottingue (en Allemagne).

34 Pendant la Guerre de la Succession d'Espagne, Jean Rousset de Missy (1686-1762) fit son service dans l'armée des Provinces-Unies. En 1724, il ouvrit à La Haye un internat pour de jeunes gens aristocratiques et commença une carrière journalistique et juridique.

35 Voir annexe.



Figure 9:
Albrecht von Haller (1708-1777).
Peinture faite par
Johann Rudolf Huber (1736).
Source : Burgerbibliothek,
Bern (Schweiz).
© T.W. van Heiningen

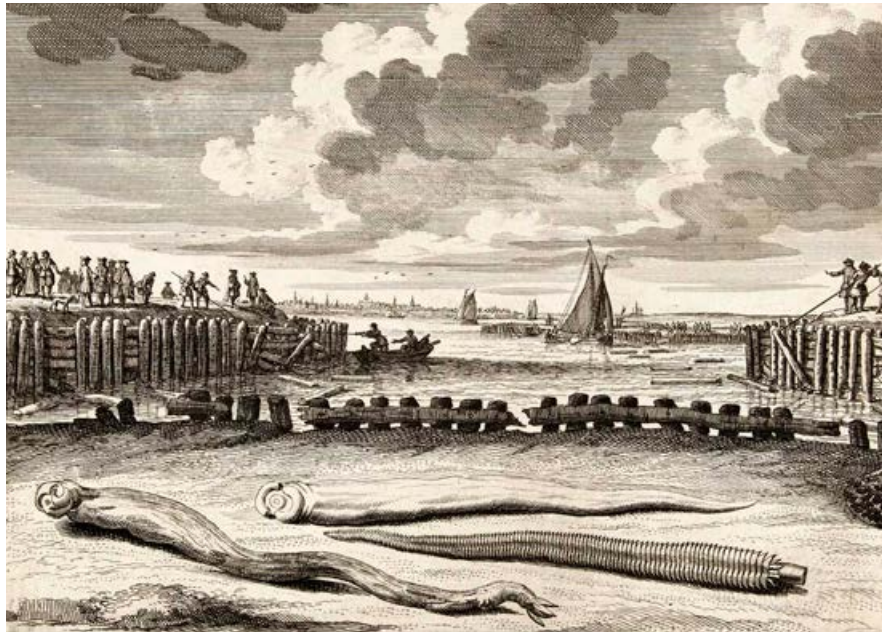


Figure 10: P. Massuet-Recherches intéressantes sur les vers à tuyau. Changuion, Amsterdam, 1733 : édition publiée simultanément avec l'édition hollandaise. Planche montrant la dégradation des digues.
Source : Bibliothèque de l'Université d'Utrecht (NL). © T.W. van Heiningen

› Sciences naturelles

Wetenswaardig onderzoek over den oorsprongk, de voortteeling, de ontzwachteling, het maaksel, de gedaante, de gesteltheit, den arbeit en de verbazende menigte der verscheide soorten van kokerwurmen, die de dykpalen en de schepen van enige der Vereenigde Nederlandsche Prouvintsien doorboren ; met verscheide afbeeldsels dezer wurmen, naar het leven getekent en in het koper gebragt³⁶.

Dans ce livre, Massuet décrit non seulement l'anatomie du taret, ce repoussant animal, mais aussi sa physiologie et la façon dont il pénètre dans le bois, le matériel au moyen duquel on renforce les digues et les quais et qui sert à construire des bollards et des coques. Il n'était pas le seul scientifique à aborder ce problème qui se révéla tout à coup urgent par la dégradation croissante et soudaine des renforcements des digues, des quais et des coques, provoquée par

une invasion des vers à tuyau³⁷. De l'avis de Massuet, ces vers sont endémiques, tandis que d'autres auteurs pensaient qu'ils étaient venus de l'Amérique ou bien des Indes orientales. À vrai dire, il faut accepter qu'ils mangent la vermoulture qu'ils produisent en perçant le bois. De nos jours on sait que, dans ce processus, ces animaux se servent de bactéries, portant le nom de *Teredinibacter turnerae* et vivant en symbiose avec leur hôte. De cette façon, ces animaux peuvent digérer ou assimiler la cellulose. En outre, ils se nourrissent du plancton et des particules organiques suspendues dans l'eau³⁸. (Fig. 10)

37 L.C. Palm, « Achtergronden van het paalwormenonderzoek 1730-1870 ». *Tsch.Gesch.Gnk.Wisk.Techn.* 1990, 13(1) : 91-92-94 ; André François Boureau Deslandes, « Diverses observations anatomiques I ». *Histoire de l'Académie royale des Sciences pour 1720*. Imprimerie royale, Paris, 1722 : 26-29 ; Godefroy Sellius, *Historia naturalis teredinis seu xylophagi marini, tubulo-conchiloidis speciatum Belgici. Cum tabulis ad vivum coloratis*. Apud Hermannum Besseling. Trajecti ad Rhenum [Utrecht], 1733 ; Jean Rousset de Missy, *Observations sur l'origine, la structure et la nature des vers de mer*. Moetjes, La Haye, 1733.

38 En 1983, déjà, Waterbury révéla l'identité d'une bactérie responsable de l'assimilation de cellulose dans le corps des tarets. *Science*, Sep 30 : 221:1401-1403 (1983). A voir aussi : *Applied and Environmental Microbiology* 2000 Apr. 66(4) : 1685-1691 et *International Journal of Systematic Evolutionary Microbiology*, 2002 Nov. 52 (Pt 6) : 2261-69. Ce fut Carl von Linné qui donna à ce vers à tuyau le nom de *Teredo navalis* (Phylum Mollusca, Famille des Teredinidae) en 1758.

36 L'édition hollandaise parut à Amsterdam, chez Wor & Erve Onder de Linden, 1733 ; l'édition française parut à Amsterdam, Changuion, 1733.

Essai de physique

Cet ouvrage en deux volumes est une traduction en français du livre écrit par Pierre van Musschenbroek qui occupait alors les chaires de mathématiques et de philosophie à l'Université de Leyde³⁹. Massuet fit la traduction de ce livre⁴⁰, qui inclut aussi un *Recueil d'expériences faites par Jean van Musschenbroek*, son frère exerçant à Leyde, comme fabricant d'instruments au service de l'université.

Éléments de la philosophie moderne, qui contiennent la pneumatique, la métaphysique, la physique expérimentale, le système du monde, suivant les nouvelles découvertes

En 1752, les deux volumes de cet ouvrage parurent à Amsterdam, chez Z. Châtelain et fils. Massuet y contribua en tant que traducteur, et facilita ainsi beaucoup la diffusion en Europe de cet ouvrage qui faisait autorité. En plus il y ajoutait des éclaircissements, qui manquaient dans la version hollandaise. En tant que tel, et comme dans *l'Essai de Physique*, il fut plus qu'un simple traducteur.

› ANNEXE

Grâce à mes recherches faites pendant les dernières semaines à la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht aboutissant à une analyse du contenu de la majorité des 25 tomes de l'édition originale de la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe* (Première série, comprenant les Tomes I à XXV inclus, et deuxième série, comprenant les Tomes XXVI à L inclus), j'ai pu découvrir quelques contributions de Massuet à la *Bibliothèque raisonnée*, en me bornant aux critiques faites très probablement par lui dans le domaine de la médecine. Parmi ces contributions dont, jusqu'alors, l'auteur n'était pas encore identifié par Lagarrigue (1993), je trouvai entre autres :

→ BR, Tome 8, Première Partie, janvier-mars, 1732, Article II, 30-77 : *Dissertation sur une colique particulière qui a fait beaucoup de ravage à Amsterdam en 1730, & pendant les quatre premiers mois de l'année suivante*. L'auteur de la critique est incertain. Il n'y avait que trois critiques experts en médecine possibles, à savoir Michel Maty (1718-1776) qui, en 1740, fut promu docteur en médecine à Leyde et qui, en 1732, était encore trop jeune, Jean Etienne Bernard (dont je n'ai pu retrouvé aucune trace) et Albrecht von Haller (1708-1777) qui après avoir soutenu, en 1727, sa thèse de doctorat en médecine à Leyde, s'établit en Suisse, son pays natal.

→ BR, Tome 46, Première Partie, janvier-mars 1751, Article XIII, 196-224 : *Dissertation où l'on examine les principaux systèmes sur la Génération de l'homme & des animaux, Pour servir de Réponse à la Lettre de Mr. Lyonnet, insérée dans la première partie de tome, pag.446 & suiv.* Dans cette critique, Massuet se dévoile en confessant à la page 197 de cet article XIII, dans une note, qu'il y avait plus de seize ans déjà qu'il avait publié sa thèse de doctorat en médecine intitulée *De Generatio hominis ex animalculo in ovo*.

→ BR, Tome 46, Première Partie, janvier-mars 1751, Article II, 25-38 : *A. de Haen, De l'Empêchement de la déglutition, ou des obstacles que rencontrent les alimens lorsqu'ils descendent dans la cavité du ventricule. A La Haye, chez E. de Haen, 1750*. Ce livre est dédié à son ami et à un vrai

39 Leyden, Samuel Luchtman, Volumes I et II, 1739 (première édition), 1751 (seconde édition). Pierre van Musschenbroek (1692-1761) fit sa médecine à l'Université de Leyde. En 1715, il y soutint sa thèse de doctorat. En 1719, il fut nommé professeur de philosophie à Duisburg (en Allemagne) et en 1723, professeur de mathématiques et de philosophie à l'Université d'Utrecht ; en 1739, il succéda à W.J. van 's Gravesande à l'Université de Leyde.

40 Cf. *Bibliothèque raisonnée, Tome XXI, Seconde partie, Nouvelles littéraires*, p. 481 : « De Leyden : Critique, faite par Mr. Massuet (le traducteur de ce livre) » qui, dans ce cas, figurait aussi comme critique sur *l'Essai de Physique* quoique, par cette action, il ait violé l'anonymat toujours à respecter par les journalistes et critiques au service des éditeurs de la Bibliothèque raisonnée.

Maître (c'est-à-dire à Gerard van Swieten, Professeur de Médecine à Vienne en Autriche et lui aussi un élève de Boerhaave, le Précepteur de toute l'Europe). À la fin de cette critique, quand le critique traite une dissertation récemment publiée par De Haen sur la colique de Poitou (page 38), il dévoile indirectement son identité (c'est-à-dire Pierre Massuet lui-même) en écrivant : « Nous avons travaillé nous-mêmes sur cette matière épineuse il y a 19 ans. C'est une *Dissertation sur la Colique, & particulièrement sur celle de Poitou* », qui se trouve dans la *Bibliothèque raisonnée*, Tome VIII, p. 30 et Tome IX, p. 244 & 279 ».

→ BR, Tome 48, Première Partie, janvier-mars 1753, Article X, 182-190 : *Consultations de Médecine ou Recueil des Lettres avec les Réponses de H. Boerhaave ; publié premièrement en Angleterre, mais augmenté présentement de quelques nouvelles Consultations ; à quoi on a joint l'Introduction à la Pratique Clinique & les Leçons sur la Gravelle par le même*. Seconde édition de Gottingue, augmentée et corrigée. A Gottingue, 1752, 8^o. Sans aucun doute, c'était Albrecht von Haller qui fut l'auteur de cet ouvrage. Par conséquent, c'était Pierre Massuet qui écrivit cette critique. L'autre expert, Mathieu Maty, se trouvait depuis 1740 en Angleterre, et en dernier lieu peut-être était-ce Jean Etienne Bernard, étudiant de Boerhaave en 1728-1730, ami de Haller, qui passait sa vie à Berlin, y exerçait comme médecin et qui pratiquait la philologie. En plus le critique de cet article fait savoir, à la page 190, qu'il connaît personnellement Abraham Titsingh, chirurgien-maître de marque exerçant à Amsterdam qui, en 1751, publia l'ouvrage intitulé *Heures de loisir employées au progrès de la Chirurgie*.

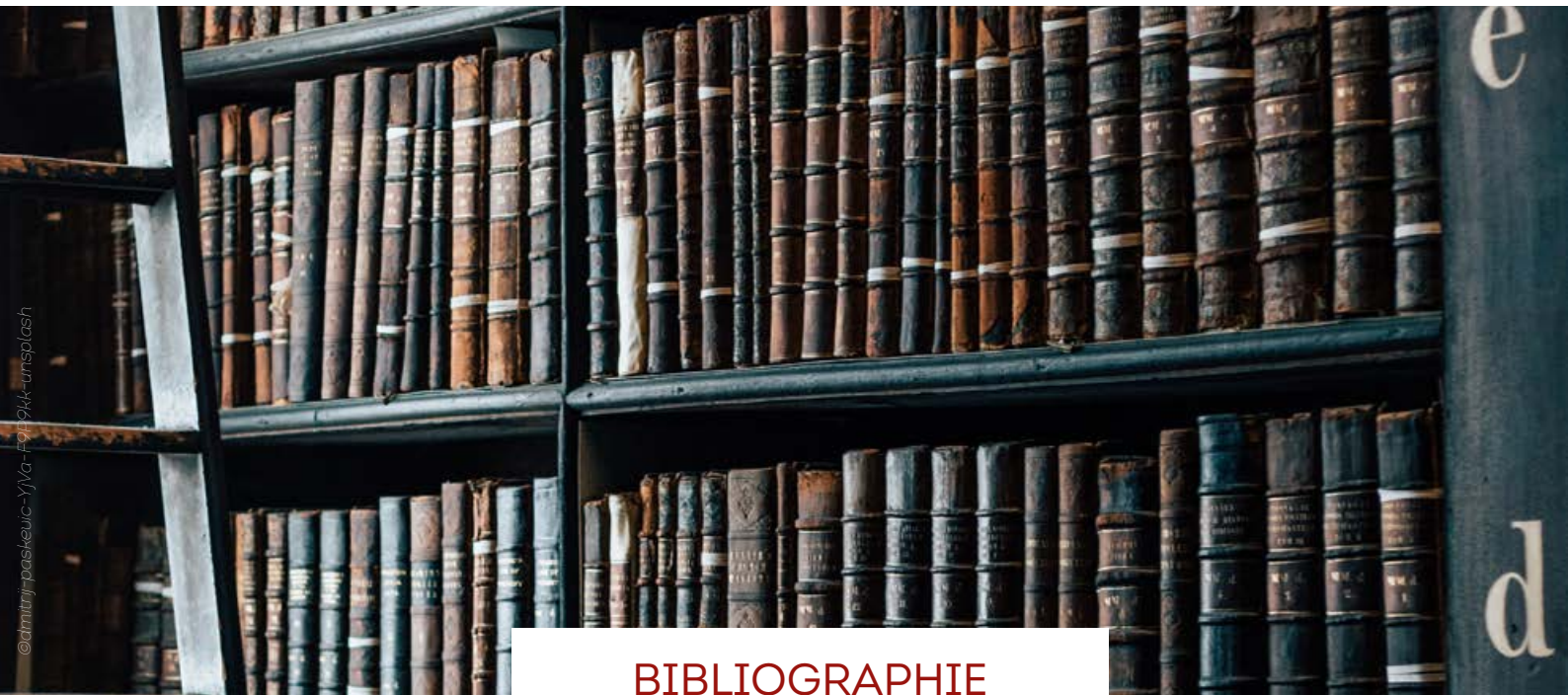
De l'examen méticuleux des différentes livraisons de la *Bibliothèque raisonnée* parues entre 1730 et 1753, il s'avère que, tout bien considéré, Pierre Massuet y a contribué surtout après la fin de la première série de la BR, en 1741, fin due à la mort de William Smith, l'éditeur-copropriétaire de la maison d'éditions établie à Amsterdam, et à la démission suivante d'un certain nombre de journalistes et critiques s'occupant principalement de sujets théologiques

(parmi lesquels on compte Jean Barbeyrac, Armand de la Chapelle et Charles Chais). Ce fut Wetstein qui, en automne de l'année 1741, procura à Pierre Massuet et à Jean Rousset de Missy (1686-1762) les postes de journalistes et de rédacteurs de la *Bibliothèque raisonnée*⁴¹ ; dès 1742 ils devinrent les principaux auteurs/rédacteurs/journalistes de cette publication qui connut une diffusion dans toute l'Europe.

› Remerciements

D'abord il faut remercier Mme Nadia Cordier (Archives municipales de Metz, 1-3 rue des Récollets, 57000 Metz, France) qui m'a fait parvenir des détails de la généalogie d'Antoine Louis. En outre, mes remerciements s'adressent aux employés de la bibliothèque de l'Université d'Amsterdam, 'Onderzoekzaal Bijzondere Collecties' (Oude Turfmarkt 129, Amsterdam), à ceux des Archives municipales de la ville d'Amsterdam, qui m'ont procuré plusieurs documents essentiels et des photos de très bonne qualité, ainsi qu'aux conservateurs des Livres anciens/rares et des manuscrits et au service-photo de la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht.

41 B. Lagarrigue *op.cit.* 1993 : 32, 40, 83, 84, 91.



BIBLIOGRAPHIE

- › **Cole F J.** *Early theories of sexual generation.* Clarendon Press, 1930.
- › **Cooper S.** *Dictionnaire de Chirurgie pratique, contenant l'exposé des progrès de la chirurgie depuis son origine jusqu'à l'époque actuelle.. Traduit de l'anglais sur la 5^e édition.* A-H. Chevot, Paris, 1826.
- › **Fabre A F H.** *Dictionnaire des dictionnaires de médecine français et étrangers.* Béthune et Plon, Paris, 1840.
- › **Fischer J L.** « Buffon et les théories de la génération au 18^e siècle. Une nouvelle façon de concevoir la génération dans les années 1660-1670 ». *La pluridisciplinarité dans les enseignements scientifiques. Tome I : Histoire des sciences.* CNRS, Paris, 2003 : 1-17.
- › **Lagarrigue B P L.** *Un temple de la culture européenne (1728-1753), l'Histoire Externe de la Bibliothèque Raisonnée des Ouvrages des Savants de l'Europe.* Universiteit Nijmegen (Pays-Bas), thèse de doctorat, 1993.
- › **Leeuwenhoek A.** « Observations D. Antonii Leeuwenhoek de Natis e Semine genitali Animalculis », *Philosophical Transactions of the Royal Society of London*, XII, 142 : 1040-1046.
- › **Palm L C.** « Achtergronden van het paalwormenonderzoek 1730-1870 ». *Tsch.Gesch.Gnk.Wisk.Techn.* 1990, 13 (1).
- › **Roger J.** *The Life sciences in Eighteenth Century French Thought.* Stanford University Press, Stanford (California), 1997.
- › **Schopfer WH.** « L'histoire des théories relatives à la génération aux 18^e et 19^e siècles ». *Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences* 1945 (2): 81-103.
- › **Schmitt S.** « Mécanisme et épigénèse : les conceptions de Bourguet et de Maupertuis sur la génération ». *Dix-huitième siècle* 2014/1, 46 :477-499.
- › **Tribout H.** *Documents Généalogiques du Pays Messin et de la Lorraine de Langue Allemande - Armée, Noblesse, Clergé, Bourgeoisie, Magistrature. D'après les Registres des Paroisses et d'État civil 1630-1880.* Librairie Historique et Nobiliaire. George Sauferoy Editeur, Paris, 1935.
- › **Wilson C.** *The Invisible World : Early modern Philosophy and the Invention of the Microscope.* Princeton University Press, New Jersey, 1997.
- › **Wit H C D** de *Ontwikkellingsgeschiedenis van de Biologie.* Wageningen, PUDOC, 1982 (t. I); 1989 (t. II).